

ils prirent d'assaut la ville, mal gardée par les Troyens endormis ou surpris en train de banqueter.

**SOURCES LITTÉRAIRES:** Le mythe apparaît d'abord chez Homère, *Od.* 4, 271–289; 8, 429–515; 11, 523–532; il fut développé par Leschès, *Ilias parva*, et par Arktinos, *Ilioupersis* (Davies *EGF frg.* 2; cf. etiam Timpanaro, S., *Contributi di filologia e di storia della lingua latina* [1978] 429–457), transmis par Proklos (Allen p. 106–108) et Apollod. *epitome* 5, 14–21 = *Il. parva* (Davies *EGF frg.* 10); cf. etiam Stesichoros (Page *PMG frg.* 199; Page *SLG S* 88). Virgile en donne une version plus détaillée: *Aen.* 2, 15–53. 150–198. 228–249; 6, 515–516 (Cf. Austin, R., *Aeneidos Liber Secundus* [1964] 33 ss.). Le mythe était si connu que Pétrone (*Satir.* 52, 2) le fait déformer par Trimalcion pour mettre en relief sa stupidité. D'après Plin. *nat.* 7, 202 et Paus. 1, 23, 8, le cheval de bois était en fait un engin de guerre, prototype du bélier.

**BIBLIOGRAPHIE:** Anderson, J. K., «The Trojan Horse again», *ClJ* 66, 1970–1971, 22 ss.; Austin, K. G., «Vergil and the Wooden Horse», *JRS* 49, 1959, 16–25; Bremmer, J. N., «Athena and the Trojan Horse», *Museum Africum* 1, 1972, 4 ss.; Brommer, F., *Denkmälerlisten* III 459–461; idem, *Vasenlisten* 3 446; idem, *Odysseus* (1983) 51–55; Canciani, F., *Bildkunst II, Archäologia Homerica* N 2 (1984) 58–62; Davreux, J., *La légende de la prophétesse Cassandre ...* (1942) 132–137; Drerup, H., *ML V* (1916–1924) 1242–1243 s.v. «Trojanischer Krieg»; Fittschen, *Sagendarstellungen* 182–183; Morricone, M. L., «Gemma Ellenistico-Romana con la discesa dei Greci dal Cavallo di Troia», dans *Studi in onore di Achille Adriani* III (1984) 721–728 pls. 110–111; Rouman, J. C./Held, W. H., «More still on the Trojan Horse», *ClJ* 67, 1971–1972, 327 ss.; Sadurska, *Tables, passim*; Scherer, M. R., *The Legends of Troy in Art and Literature* (1963) 110–115. 219–224. 232–238; Severyns, A., *RBPhil* 5, 1926, 297 ss.; Sinn, *Becher* 98. 100. 127. 138; Sparkes, B. A., «The Trojan Horse in Classical Art», *Greece and Rome* 18, 1971, 54–70; Ulrichs, L., *Das hölzerne Pferd* (1881); Walter, H., «Amazonen oder Achäer», *AM* 77, 1962, 193–196 pl. 54; Weizsäcker, P., *ML I* 1 (1884–1886) 1278–1279 s.v. «Epeios»; Yalouris, N., «Athena als Herrin der Pferde», *MusHelv* 7, 1950, 65–67.

**EPOPHELES** → Ephialtes III

**EQUITES** → Heros

## EQUUS TROIANUS

(Δούρειος ἵπλος, ἵπλος δουράτειος, ἵπλος ὁ καλούμενος Δούριος, equus Troianus) Cheval colossal de bois, qui servit à la prise de Troie; il fut construit par → Epeios d'après les conseils d'→ Athena. Plusieurs héros grecs étaient enfermés dans ses flancs: Homère cite Antiklos, Ménélas (→ Menelaos), Néoptolème (→ Neoptolemos), et à leur tête Diomède (→ Diomedes I) et Ulysse (→ Odysseus); Leschès introduit peut-être → Sinon; Virgile énumère → Akamas, Epe(i)os, Machaon, → Sthenelos, Thessandros et → Thoas en plus de tous les guerriers mentionnés par Homère. Non sans hésitation, les Troyens introduisirent le cheval dans leur ville et l'amènèrent dans l'enceinte d'Athéna, sur l'acropole; la décision fut prise par Priam (→ Priamos) malgré les protestations de → Kassandra et de → Laokoon: pour faire entrer le cheval, il fallait pratiquer une brèche dans le rempart. D'après Virgile, Sinon persuada Priam de l'introduire dans la ville et, la nuit venue, ouvrit la porte de la cachette ménagée dans le corps de l'animal; pour les poètes grecs, c'est Ulysse qui le fit de l'intérieur. Une fois sortis du cheval, les Grecs reçurent l'appui de ceux qui attendaient sur les vaisseaux, et qu'avaient prévenus → Helene ou Sinon;

## CATALOGUE

Le cheval est présenté de profil, colossal et raide, monté sur quatre roulettes ou sur un chariot, muni de cordes; il est parfois casqué, coiffé d'un panache et orné de rubans. Dans la scène de la prise de Troie, la cachette est indiquée (cases, ouvertures, volets).

### A. Fabrication du cheval

#### REPRÉSENTATIONS GRECQUES

##### Vases attiques

**1.** (= Athena 42\* avec bibl., = Epeios I avec bibl.) Coupe f. r. Munich, Antikenslg. 2650 (J. 400). De Vulci. – *ARV*<sup>2</sup> 401, 2: P. de la Fonderie; *Add* 144; Sparkes pl. 2b. – Vers 490 av. J.-C. – Le cheval, entre Epeios, qui tient un marteau et un ciseau, Athéna et deux Grecs.

**2.** (= Athena 49\*) Coupe f. r. Florence, Mus. Arch. V 57. De Chiusi. – *ARV*<sup>2</sup> 838, 30: P. de Sabouroff; *Para* 423; Yalouris 49 fig. 8. – 470–460 av. J.-C.

– Cheval casqué; Athéna, assise devant lui, l'admire et le caresse des deux mains.

#### Relief

3. (= Epeios 3) Fr. de relief en marbre. Berlin-DDR, Staatl. Mus. Trouvé à Pergame, stoa d'Eumène, déplacé. – *Pergamon VII 2* n° 357 Beiblatt 39; Schober, A., *Die Kunst von Pergamon* (1951) 112 fig. 83. – Vers 150 av. J.-C. – En présence d'Athéna, cinq menuisiers, dont l'un pourrait être Epeios, travaillent sur les morceaux du cheval. Un ouvrier se penche par l'ouverture pratiquée dans le corps du cheval, qui est étendu à terre.

#### REPRÉSENTATION ÉTRUSQUE

4. (= Epeios 4 avec bibl.) Miroir gravé. Paris, Cab. Méd. 1333. – III<sup>e</sup> s. av. J.-C. – *Etule*, interprété comme Epeios, un marteau à la main, derrière un cheval (*Pecse*). Discussion: → *Etule*. Une chaîne ou une corde est fixée à la jambe antérieure.

### B. Le cheval debout, ou traîné au pied des remparts

#### REPRÉSENTATIONS GRECQUES

5.★ Scaraboïde, jaspe vert. Londres, BM 2104. – Imhoof-Blumer, F./Keller, O., *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen* (1889) pl. 16, 61; Walters, *BMGems* n° 2104 pl. 26; Yalouris 71 n° 4; Boardman, *GGFR* 294 pl. 611. – IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. – Un Troyen traîne le cheval à grand effort? (ou: un jeune Noir entraîne un cheval).

6. Cornaline. Berlin, Staatl. Mus. 6887. – Furtwängler, *Beschreibung* n° 6887 pl. 50; Yalouris 71 n° 6; Morricone 725 pl. 111, 1-2. – Époque hellénistique ou romaine. – Un Troyen regarde le cheval du haut d'une tour.

#### REPRÉSENTATIONS ROMAINES

##### Peintures murales

7. De Pompéi, IX 7, 16. Naples, Mus. Naz. 120176 (9040). – *Guida* Ruesch 1270; Dawson, Chr., *Romano-Campanian Mythological Landscape Painting* (1944) 85 n° 12 pl. 4. – Vers 15 av. J.-C. – vers 50 ap. J.-C. – La ville de Troie dans un paysage montagneux; deux brèches dans le rempart. Le cheval est traîné vers l'une d'elles, suivi d'une troupe.

8.★ De Pompéi. Naples, Mus. Naz. 9010. – *Guida* Ruesch 1269; Dawson, *o. c.* 7, 86 n° 13 pl. 5; Sparkes pl. 3b. – Vers 50-79 ap. J.-C. – Le cheval, coiffé d'un casque surmonté d'un panache, est amené dans l'enceinte d'Athéna (temple et statue). Il est monté sur des roulettes.

9.★ De Pompéi, I 10, 4: casa del Menandro. – Maiuri, A., *La Casa del Menandro* (1933) 44-46 fig. 18 pl. 5. – Vers 50-79 ap. J.-C. – Le cheval au pied des remparts, la tête surmontée d'un panache, une écharpe et une couronne sur le poitrail, des rameaux de laurier

aux sabots, entraîné vers la brèche pratiquée dans le mur.

10. Peinture tombale détruite. De Rome, Villa Corsini, sur la voûte d'une chambre funéraire. – Santi Bartoli, P., *Gli antichi sepolcri ...* (1728) pl. 16; Davreux 33 n° 53. – Début du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. – Le cheval tiré par deux Troyens et une Troyenne que Cassandre tente de retenir.

11. Fr. de peinture murale. Le Caire, Mus. Egypt. 63611. D'Hermoupolis. – Dawson, *o. c.* 7, 156; Gabra, S./Drioton, E., *Peintures à fresque et scènes peintes d'Hermoupolis (Touna el-Gebel)* (1954) pl. 16; Van de Meer, L. B., *BullAntBesch* 52-53, 1977-1978, 87 fig. 104. – II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Le cheval, monté sur roues, est traîné par un Troyen au pied des remparts. A dr., dans la partie endommagée, scène de banquet (?).

12.★ Bouclier de parade en bois peint. New Haven, Yale Univ. 1935. 551. De Doura Europos. – Rostovtzeff, M., *et al.*, *Dura, Preliminary Report* (1929) 332-337 pl. 42; Hopkins, Cl., «The Painted Shields», *Dura VII-VIII* (1939) 337-339 pls. 41-42; Perkins, A., *The Art of Dura-Europos* (1973) 34 fig. 9. – Le cheval est au pied des remparts, près de la porte Scée; sur son dos est monté → Kebriothos (inscr.). Cassandre veut l'empêcher de pénétrer dans la ville; Priam, suivi de trois autres Troyens, l'invite à entrer. Trois personnes sur les murailles.

#### Reliefs

13.★ Couvercle de sarcophage en marbre. Oxford, Ashm. Mus. Michaelis 111. De Rome. – Michaelis, *AncM* n° 111; *SarkRel* II 73-74 n° 64 pl. 26; Weitzmann, K., *Ancient Book Illumination* (1959) pl. 23, 54; Van de Meer, *o. c.* 11, 87 fig. 103; Koch/Sichtermann, *RömSark* 154; Sparkes pl. 4a. – II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Le cheval, muni d'un bouclier rond, est entraîné par les Troyens derrière la porte Scée, sous les yeux de Cassandre et de Priam.

14. (= 32, = Achilleus 543<sup>o</sup>/547/553 avec bibl.) Table iliaque A, en calcite. Rome, Mus. Cap. 316. De Bovillae. – Sparkes fig. 5. – Époque d'Auguste. – Au milieu du registre inférieur, le cheval amené vers la porte Scée par les Troyens que précède Priam, avec Sinon enchaîné.

15. Relief du Gandhâra, en schiste. Grande-Bretagne, Coll. Wylie. De Mardan, Peshawar, Pakistan. – Allan, J., *JHS* 66, 1946, 21-23 fig. 1; Weitzmann, *o. c.* 13, pl. 23 fig. 55; Sparkes pl. 4b. – 2<sup>e</sup> moitié du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Le cheval poussé par un Troyen vers la porte Scée, où Cassandre s'interpose. Laocoon s'efforce d'enfoncer son épée dans le poitrail du cheval.

#### ANTIQUITÉ TARDIVE

##### Peinture

16.★ Miniature du *codex* «Vergilius Romanus». Vatican, Bibl. Vat., cod. lat. 3867 Fol 101<sup>r</sup>. – Weitzmann, *o. c.* 13, 60-61 fig. 69; Sparkes pl. 6. – IV<sup>e</sup> ou V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Le cheval au pied des remparts, près de la porte Scée. Devant lui, Sinon nu s'avance vers Priam accompagné de gardes armés. Hécube (→ Hekabe) avec ses compagnons, regarde la scène.



Equus Troianus 17

### C. Le Cheval introduit dans la ville, les Grecs sortent de leur cachette

#### REPRÉSENTATIONS GRECQUES

##### Peintures de vases

17. ★★ Aryballe corinthien. Paris, Cab. Méd. 186. – De Caeré. – CVA 1, pl. 18 (302); Schefold, *Sagenbilder* 88 fig. 39; Steuben 72 fig. 37; Stanford, W. B./Luce, J. V., *The Quest for Ulysses* (1974) 32 fig. 19; Sparkes fig. 2. – Vers 560 av. J.-C. – Cheval colossal, avec dix ouvertures dans le flanc. Plusieurs Grecs marchent sur sa croupe, sa tête et son poitrail; les autres sautent par les fenêtres ou sortent de la bouche. Tout autour, et entre les jambes du cheval, scènes de combat.

18. ★ Fr. de vase attique f. n. Berlin-Ouest, Staatl. Mus. F 1723. D'Orbetello. – ABV 314: cf. P. du Louvre F 51; Para 136; Walter pl. 54, 1; Schefold, *SB II* 254–255 fig. 341; Sparkes pl. 1b. – Vers 560–550 av. J.-C. – Il ne subsiste qu'une jambe du cheval, le long de laquelle descendent deux Grecs juchés sur les épaules de leurs compagnons.

19. Fr. de cratère attique f. r. Heidelberg, Univ. – Bulle H., *ArchEph* 1937/2, 478 fig. 2; *Hesperia* 9, 1940, 48 fig. 18; Walter 194. – Fin du V<sup>e</sup>–début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. – Devant un temple ionique, on voit le haut de l'échelle et le bras d'un guerrier.

20. (= Akamas et Demophon 20★ avec bibl.) Fr. de cratère en calice attique f. r. Wurzburg, Wagner-Mus. H 4695. – Bulle, *o. c.* 19, 473 fig. 1; Walter 193–196 pl. 54, 2; Simon, *FührerWurz* 147–148; Hölscher, T./Simon, E., *AM* 91, 1976, 133–134 pl. 47, 1; Sparkes pl. 3a. – Fin du V<sup>e</sup>–début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. – Devant un temple dont le fronton est orné d'une scène de combat, on voit partiellement un volet de l'ouverture et l'échelle, ainsi qu'un guerrier grec (Walter) – et non une Amazonomachie (Bulle).

##### Peinture

21. *Ilioupersis* de Polygnote, Lesché des Cnidiens à Delphes, d'après la description de Paus. 10, 26, 2. – Reinach, Ad., *Recueil Milliet* (1921) 98–101; Yalouris 73 n° 4; Kebric, R. B., *The Paintings in the Cnidian Lesche* (1983). – 2<sup>e</sup> quart du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. – La tête du cheval dépassait en hauteur les remparts. Cf. la description d'une peinture semblable dans Petron., *Satir.* 89, 4–26. 56–65.

##### Bronze gravé

22. ★ Fibule béotienne fr. Londres, BM 3205. – Hampe, *Sagenbilder* 50–51 n° 101 pl. 2; Fittschen, *Sagendarstellungen* 182 n° 98; Sparkes fig. 1. – Fin du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. – Le cheval est monté sur quatre roulettes, quatre volets sont marqués sur son flanc.

##### Vases à reliefs

23. ★ (= Andromache I 53 avec bibl., = Astyanax I 27 avec bibl., = Deiphobos 25, = Echion I avec bibl.) Amphore cycladique. Mykonos, Mus. 2240. Trouvée à Mykonos, dans un tombeau. – Ervin, M., *ArchDelt* 18, 1963/1, 35–75 pls. 17–28: maître du Pitthos de Mykonos, gr. ténio-béotien; Schefold, *Sagenbilder* 43 pls. 34–35a; Fittschen, *Sagendarstellungen* 182–183 n° 99; Hampe/Simon, *FgrK* 81 figs. 116–117; Sparkes pl. 1a. – Vers 670 av. J.-C. – Le cheval, monté sur quatre roues, avec cinq ouvertures dans le flanc et deux dans le cou. Des guerriers qui se penchent par les fenêtres se débarrassent de leurs armes, d'autres entourent le cheval.

24. Fr. de vase cycladique. Tinos, Musée. D'un sanctuaire de Tinos. – Kontoleon, N., *Praktika* 1949, 131 fig. 15; Fittschen, *Sagendarstellungen* 183 n° 100. – Vers 675–650 av. J.-C. – Il reste une jambe du cheval et un bouclier, jeté par un Grec depuis la cachette.

25. ★ Bol mégarien. Berlin-DDR, Staatl. Mus. 3161 k. De Tanagra. – Courby, *Vases à reliefs* 307 n° 34 fig. 59; Hausmann, *Reliefbecher* n° 32 pl. 41, 1–2;

Sparkes fig. 3. – Milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. – Devant le temple d'Athéna, le cheval coiffé d'un casque à panache, orné de rubans et d'une écharpe. Un guerrier se penche par une ouverture ménagée dans son flanc.

26. • Fr. de bol mégarien. Volos, Mus. De Thèbes en Phthiotide. – Hausmann, *Reliefbecher* n° 45 pl. 41; Sinn, *Becher* 127 MB 76 fig. 11,4. – II<sup>e</sup> s. av. J.-C. – II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. – Il reste une jambe et le bas d'une échelle.



Equus Troianus 26

#### Statuaire

27. Ex-voto de bronze, œuvre de Strongylion, sur l'Acropole d'Athènes dans l'enceinte d'Artémis Brauronia. Consacré à Athéna par Chairedamos (*IG I<sup>2</sup>* 535). Décrit par Paus. I, 23, 8; cf. Aristoph. *aves* 1128–1129. – Picard, *Manuel* II 2, 643–644; Lippold, *GrPl* 189. – Avant 414 av. J.-C. – Sa hauteur dépassait cinq mètres, quatre héros attiques se penchaient hors du cheval: → Menestheus, → Teukros, et les deux fils de Thésée (→ Theseus).

28. Ex-voto colossal de bronze, œuvre d'Antiphânès d'Argos à Delphes, consacré par les Argiens; mentionné par Paus. 10, 9, 12. – Picard, *Manuel* II 2, 645; Lippold, *GrPl* 217; Marcadé, J., *Recueil des signatures de sculpteurs grecs* II (1957) 5. – Après 414 av. J.-C. – Description laconique, les détails manquent.

#### REPRÉSENTATIONS ÉTRUSQUES

##### Relief

29. • Urne funéraire d'albâtre. Florence, Mus. Arch. 5766. – Brunn, *Rilievi* I 85–87 pl. 68, 2; Van de Meer, *o. c.* 13, 86–87 fig. 102. – 1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. – Un guerrier descend l'escalier amovible, à demi dissimulé par le cheval. Deux autres Grecs attaquent les Troyens surpris en plein banquet. A g., derrière le cheval, la porte Scée. Partie centrale du relief détruite.

##### Gemmes

30. Pseudo-scarabée de cornaline. New York, MMA 1932. 11. 7. Probablement de Populonia. – Richter, *MetMusGems* n° 164 pl. 27; *eadem*, *EngrGemsGE* 200 n° 808; Zazoff, *EtrSk* n° 1568; Sparkes pl. 2a. – V<sup>e</sup> s. av. J.-C. – Six guerriers grecs sortis de leur cachette entourent le cheval. Croissant de lune à g. de sa tête.

#### REPRÉSENTATIONS ROMAINES

##### Relief

31. Couvercle de sarcophage en marbre grec. Boston, MFA, Acc. 69, 2. – Vermeule, C. C., *CIJ* 65, 1969, 69–70 fig. 19. – Vers 135 ap. J.-C. – Un guerrier se penche par l'ouverture. Ses armes gisent entre les jambes du cheval.

#### Tables iliaques

32. (= 14, = Achilleus 543<sup>o</sup>/547/553 avec bibl.) – Morricone 723 pl. 110, 8; Sparkes fig. 4. – Dans la zone supérieure du panneau central, l'enceinte d'Athéna, entourée de remparts. Le cheval est devant le temple. Sur son dos une ouverture dont un Grec soulève le volet. Un autre Grec sort de la cachette pour descendre par une échelle que tient un troisième guerrier.

33. • (= Achilleus 498/544/555 avec bibl.) New York, MMA 24. 97. 11. – Scène identique à 32.

#### Gemmes

34. • Sardoine. Florence, Mus. Arch. 15587. – Richter, *EngrGemsRom* 13 n° 4; Morricone 722 pl. 110, 3. 5. – Époque républicaine. – Avant-train d'un cheval colossal. Deux guerriers descendent par l'échelle appuyée à son poitrail, le troisième se penche hors de l'ouverture.

35. Pâte de verre fr. Perdue. Jadis Rome, coll. Landi. Moulage: Rome, Mus. dei Gessi. – Furtwängler, *AG* pl. 38, 6; Morricone 721–727 pl. 110, 1–2. – Époque augustéenne. – Les guerriers quittent leur cachette: deux d'entre eux descendent par l'échelle, et deux autres se servent d'une corde.

#### ANTIQUITÉ TARDIVE

36. • Miniature du *codex* «Vergilius Vaticanus». Vatican, Bibl. Vat., cod. lat. MS 3225 Fol 19<sup>r</sup>. – Weitzmann, *o. c.* 13, 60 fig. 68; Sparkes pl. 5. – Vers 420 ap. J.-C. – Dans la ville entourée de remparts, le cheval, monté sur roues et coiffé d'un panache. Un Grec retient le volet de l'ouverture, un autre se penche au dehors, le troisième se laisse glisser sur deux cordes. Les Grecs attaquent les Troyens endormis ou surpris en plein banquet. Au fond, les bateaux sur la mer, la lune et les étoiles.

#### COMMENTAIRE

Les représentations s'échelonnent entre la fin du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. (fibule béotienne 22) et le V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (miniature de *codex*, 36). Si on élimine les miniatures tardives (16. 36), qui suivaient des modèles plus anciens, les représentations disparaissent au cours du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (sarcophage romain 31 et, *in periphéria*, les deux peintures 11–12 et le relief 15).

La chronologie des trois groupes A, B, et C n'est pas parallèle. Les représentations du dernier sujet – le cheval pendant la nuit de la prise de Troie – les plus nombreuses, sont aussi les plus anciennes, et les seules attestées dans l'art archaïque (fibule 22, vases cycladiques 23–24, vases corinthiens et attiques 17–18) comme dans l'art classique grec et étrusque (*Ilioupersis* de Polygnote 21, sculptures de Strongylion et d'Antiphânès 27–28, pseudo-scarabée 30). Les représentations archaïques s'inspirent évidemment de poèmes épiques (*Odyssée*, *Ilioupersis*). L'interprétation de la représentation figurée sur l'oenoché étrusco-corinthienne à Paris, Cab. Méd. 179 (*CVA* 1, pls. 11, 9–11; 12 [295–296]; Zevi, F., *StEtr* 37, 1969, 40–41. 57

n° 12 pl. 24) reste hypothétique: scène de l'Iliouperisis? Les modèles créés dans les ateliers des bronziers et des potiers ont été repris par les grands maîtres du V<sup>e</sup> s., qui peut-être ont à leur tour influencé l'art étrusque (urne 29, gemme 30) et romain (gemmes 34-35, sarcophage 31).

L'épisode précédent, le cheval en dehors des remparts (B) apparaît plus tard dans l'art grec du IV<sup>e</sup> s. (gemme 5) et à l'époque hellénistique tardive (gemme 6). Il est souvent représenté dans l'art romain (peintures de Pompéi 7-9, de Rome 10. 13-14), en Egypte et en Syrie (11-12) et aux confins du monde antique (Inde, 15). Cet épisode, raconté par Homère, a été modifié par Leschès et développé par Virgile. D'après l'inscription de la *Tabula Iliaca Capitolina* (14), la scène figurée sur ce document, qui est très détaillée (le cheval précédé d'un cortège, avec Priam, Sinon, Cassandre) suit le récit de Leschès. Elle est d'autre part conforme au texte de l'*Enéide*: peut-être le poète romain a-t-il utilisé le poème de Leschès plus largement qu'on ne le croit. Les représentations romaines plus récentes (peinture 10, sarcophage 13), provinciales et périphériques (d'Hermoupolis, de Doura-Europos et du Gandhâra, 11-12. 15) s'inspiraient sans doute directement de l'*Enéide*.

La fabrication du cheval (A) est représentée plus rarement, et seulement dans l'art grec et étrusque. Les quatre documents recueillis (vases attiques 1-2, relief de Pergame 3 et miroir étrusque 4) s'échelonnent entre le V<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. L'iconographie de cet épisode est conforme au texte de l'*Odyssée*, mais peut-être s'inspirait-elle directement d'une source plus récente, par exemple d'une tragédie du V<sup>e</sup> s.

Dans l'art archaïque, le cheval est colossal, monté sur quatre roulettes avec plusieurs ouvertures dans son flanc (fibule et vases 17. 22-24). Les guerriers jettent leurs armes pour sauter ou pour descendre sur les épaules de leurs compagnons (vase corinthien 18). Ce modèle fut suivi au V<sup>e</sup> s. (ex-voto de Strongylion 27, scarabée étrusque 30). A cette époque, le cheval porte parfois un casque (vase attique 1). Au IV<sup>e</sup> s., il est traîné par un seul guerrier (gemme 5?). A l'époque hellénistique, la présentation change sensiblement. Une seule ouverture est pratiquée dans le flanc (relief de Pergame 3, gemme républicaine 34), les guerriers descendent par l'escalier amovible (urne étrusque 29), ou bien par une échelle (bol mégarien 25, gemme 34). Le cheval porte un casque, un panache, des rubans (bol mégarien 25). Dans la scène nocturne, on voit les Troyens surpris en train de banqueter (urne étrusque 29). Dans l'art romain, la présentation et les accessoires sont les mêmes, mais le cheval est monté sur un chariot (peintures 7-9. 11-12, reliefs 13-15. 31-32, gemme 35, miniature 36), précédé ou suivi d'un cortège (peintures 7-12, reliefs 14-16). Exceptionnellement, il est monté par un guerrier (bouclier de Doura-Europos 12), ou bien muni d'un bouclier (sarcophage 13).

L'art grec manifeste une certaine prédilection pour l'épisode tiré du poème *Iliouperisis* (groupe C); dans l'art romain, au contraire, les scènes situées hors de la ville étaient plus appréciées (groupe B): du point de vue psychologique et sociologique, ce n'est pas éton-

nant. Pour des raisons sans doute analogues, les Romains n'ont jamais repris le premier épisode, la fabrication du cheval (groupe A).

ANNA SADURSKA